Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

https://clubtaurinpau.com/spip.php?article393

APRES BAYONNE ; ON NOUS ECRIT

- On aime !

-

Date de mise en ligne : lundi 1er septembre 2008

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

"Je me pince encore ce matin:7, 7 c'est une galéjade, des trophées de comice agricole, une présidence inflationniste prise à sa logique de distribution gratuite : allez braves gens ! yen aura pour tout le monde , si possible moins pour ceux qui les méritaient et davantage pour ceux qui se seraient contentés d'une.. Ponce énorme malgré le pico et une épée un peu longue d'effet.. mais quelle faena sur les deux rives, ces trincheras comme des coups d'eventail à la trogne grélée de Moise Fraile dans le callejon qui regardait ses toros fuyards se faire couper les oreilles comme autant de cerises décrochées de l'arbre par des gosses chapardeurs..

le Cid à son premier valait une vuelta ; rien autre. A son second une oreille parce que le toro etait le plus brave du lot.et que l'épee fut fulminante, la faena transmettant moyennement.

Perera tellement technicien qu'il en est lassant, répétitif et sans art , mais d'une efficacité indéniable : vuelta à son premier et une oreille pour la derniere voiturette sur roulette qu'il tua bien aussi.. la Cambiada à 7 mètres du toro etait vulgaire et sans intérêt..

Sévère mon jugement ? Nadège OU Pierre , vous voulez bien me répondre" ?
JeanFrançois

Cher Jean François,

Que la présidence bayonnaise ait eu dimanche l'oreille facile c'est un fait, mais est-ce bien l'essentiel ? Cette féria de l'Atlantique m'a semblé pleine d'enseignements.

Premièrement on a vu, samedi avec les toros de Palha, les limites de ces corridas dites "à l'acienne". Elles n'offrent aucune option pour les toreros et en défintive aucun plaisir à l'immense majorité du public qui justement souhaite voir toréer. La réponse est clairement dans le coefficient de remplissage du simple au double entre samedi et dimanche. A part Miura ou Victorino les corridas toristas -hormis à Vic ou Céret- ne font pas recette. Le monde a changé les goûts aussi.

Deuxièmement je ne partage pas ton jugement sur Ponce dont l'oreille a d'ailleurs été protestée par un secteur du public. Sa seconde faena -devant le meilleur Valdefresno de l'après-midi- qui a débuté sur une note élevée est allée de "mas à menos" et s'estconclue par un bajonazo. Mais l'amour est aveugle et le pire ennemi de Ponce, grand maestro s'il en est, c'est le "poncisme". L'enthousiasme pour le Maestro de Chiva, roi du pico, semble parfois un peu éxagéré. On peut citer à cet égard le mot de Beaumarchais (Figaro) : "sans liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur".

Troisièmement, face à un lot de piètre qualité, je retiendrais la remarquable maîtrise des trois matadors ; immenses professionnels qui montrent que le toreo atteint désormais des sommets. Les trois, chacun avec ses arguments, ont été très au dessus de leurs opposants et ont réussi à faire oublier leur indigence. Il a suffit de quelques séries de la gauche de belles factures signées du Cid ; de cette entâme à 100 à l'heure de Ponce à son second toro -c'est un extraordinaire technicien, j'en conviens de bonne grâce- et, surtout, du sitio sensationnel de Perera qui d'un bout à

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

l'autre a imposé sa muleta puissante sous le muffle de ses adversaires en leur dictant sa loi. Sa sécurité, son placement nettement plus exposé que ses deux camarades, sa sincérité donc, m'ont plu comme ils ont plu au public. Il est dans un grand moment.

Au bout du compte, cher Jean François, c'est un week-end où il y a de quoi dire. N'est-ce pas l'essentiel ?

Amitié

Pierre

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré